



L'appel du Père Michel Qambar

Prêtre du Liban Sud

Aumônier de Phoenix – Semeurs de Paix

« Que la paix retrouve la route de Jérusalem »

Frères et sœurs,

Dans le tumulte de ce monde qui chancelle, une flamme fragile lutte pour ne pas s'éteindre. C'est celle de la foi des chrétiens de la Terre Sainte, cette petite vigile plantée au milieu des vents de haine et de feu. À Gaza, là où l'horizon est devenu cendres, la paroisse catholique de la Sainte Famille se tient debout, blessée mais fidèle, pauvre mais brûlante d'espérance.

Dans cette terre meurtrie, l'Église souffre. Elle pleure ses morts, soigne ses blessés, panse l'invisible. Le Père Gabriel Romanelli, son curé, touché dans sa chair, continue d'élever la voix de l'Évangile parmi les décombres. Il est devenu, dans sa fragilité même, un signe vivant de résilience, d'espérance et de lumière. Il incarne la foi nue, celle qui ne s'exprime plus que par des mains ouvertes et des larmes silencieuses.

Le Cardinal Jean-Marc Aveline, président de la Conférence des évêques de France, l'a bien compris. C'est pourquoi son tout premier geste en tant que président fut de marcher, en plein mois d'août, sur cette Terre Sainte déchirée. Accompagné de Mgr Jordy et de Mgr Bertrand, il est allé à Taybeh, à Bethléem, à Jérusalem. Il n'a pas parlé pour expliquer. Il a écouté pour comprendre. Il n'a pas prêché pour convaincre. Il a tendu la main, comme un frère parmi les siens.

Cette visite fut un acte prophétique. Un cri silencieux contre l'indifférence. Une invitation à « convertir nos pèlerinages » en actes de fraternité, de partage, de

compassion. Le voyage n'est pas pour nous. Il est pour l'autre, celui qui reste quand le car de touristes s'en va. Le vrai pèlerin n'emporte rien. Il vient pour porter. Et c'est ce que fit le Cardinal : il porta Gaza dans son cœur et dans sa prière.



Et moi, humble prêtre du Liban Sud, né dans une terre elle aussi broyée par la guerre, je rêve un jour de passer, à pied, la frontière.

Non pour fuir, non pour juger. Mais pour embrasser. Pour dire à mes frères de Gaza : vous n'êtes pas seuls.

Ma paroisse Saint-Joseph, si pauvre soit-elle, a reçu l'aide généreuse des amis de Phoenix. Et aujourd'hui, à son tour, elle donnera. Non pas de son surplus, mais de son cœur. Nous prendrons de ce que nous avons reçu, pour partager avec nos frères de la Sainte Famille. Ce sera simple, discret, mais vrai. Et dans cette offrande fragile, le Christ passera.

Car ce que Gaza endure est au-delà des conflits. C'est une agonie lente. Une agression contre l'humanité elle-même. Le Pape Léon XIV a osé nommer les choses : crime contre l'humanité, génocide, négation de la dignité. Il nous

appelle à ouvrir les yeux, à ne pas fuir dans les confort du silence. Il nous exhorte à résister, à agir, à ne pas trahir l'Évangile par notre indifférence. Oui, toutes les violences doivent être condamnées. Tous les fanatismes. Toute terreur. Toute haine qui prend pour cible l'innocence. Qu'elle vienne d'un bord ou d'un autre, elle doit être rejetée. Mais la justice ne s'obtient pas par les bombes. Elle se construit dans la vérité, la réconciliation, le pardon. Elle s'édifie lentement, dans la fidélité, dans la présence, dans l'amour. Aujourd'hui, je vous implore de ne pas détourner votre regard. Regardez Gaza, et voyez-y le visage du Christ souffrant.

Regardez Gaza, et voyez-y le berceau de notre foi, enveloppé de ténèbres. Ne prions pas seulement. Agissons. Donnons. Témoignons. Que chaque communauté, chaque famille, chaque conscience s'éveille et se lève. En ce Liban qui pleure, en cette France qui espère, en chaque lieu où le cœur bat pour la justice, faisons grandir cette solidarité qui ne s'effraie pas. Soutenons la paroisse de la Sainte Famille. Portons-la comme on porte un frère blessé. Et que, par nos gestes, l'espérance reparte de Gaza, non comme un rêve naïf, mais comme un feu nouveau.

Je prie pour que la paix retrouve la route de Jérusalem. Je prie pour que ma terre natale cesse d'être une frontière et devienne un passage. Je prie pour que vous deveniez, chacun, un artisan de lumière.

Avec foi et tendresse,

Père Michel Qambar
Aumônier de "Phoenix – Semeurs de Paix"

Je soutiens Phoenix



"Phoenix, Semeurs de Paix", enregistrée sous le N° RNA W783011542, est une association reconnue d'utilité publique par décret du 8 août 2020, publié au journal officiel, le 15 décembre 2020

30bis rue du Vieil Abreuvoir, 78100, Saint-Germain-en-Laye

[Se désabonner](#)

